CRITIQUE

La scène était dans l'eau à la Fête de la danse

FRIBOURG • *La Fribourgeoise Nicole Morel a créé «Volera», samedi au cœur de la Tour vagabonde.*

ELISABETH HAAS

Danser sur l'eau, sur une plateforme flottant dans un bassin circulaire: non, cette scène originale ne tient pas seulement du concept. Nicole Morel en fait le tour, exploite ses possibilités, ses conséquences sur les mouvements. Dans la tenue de son corps, dans les pliés, les arabesques et les attitudes pas tout à fait classiques qu'elle réalise dans la dernière partie, on voit bien que l'instabilité provoquée par cette scénographie oblige à tout un travail de rééquilibrage des forces du corps, à chercher différemment ses appuis.

Un exercice stimulant, vu la dramaturgie construite de la pièce «Volera». La plateforme sur l'eau n'offre pas la résistance du sol. Et pourtant, ce samedi au cœur de la Tour vagabonde, la performance d'une vingtaine de minutes était solide. Le public s'est déplacé nombreux à la représentation de 16 h, dans le cadre de la Fête de la danse de Fribourg, pour voir le travail chorégraphique d'une artiste fribourgeoise riche d'une belle carrière d'interprète à l'étranger. Endormie au début de la pièce, la danseuse se réveille, fait des étirements de nymphe. La première partie a un caractère doux, contemplatif. On dirait que Nicole Morel apprécie, goûte à la sensation de flottement.

Nicole Morel a évolué sur une plateforme flottante. STEMUTZ/DR

D'abord percussive (archet, baguettes de percussions), la musique jouée en direct par Aurore Dumas à la harpe se fait dansante. Roulades, balancements, la plateforme s'agite, fait des vagues, l'eau gicle. La danseuse rend compte avec étonnement des limites de son territoire. Il y a du jeu dans cette pièce-là: au sol ou debout, les gestes gardent un caractère très organique, en même temps une qualité très travaillée, jusqu'au bout des doigts.

Transition, archet sur les cordes de la harpe, on sent une tension, une inquiétude, le cambré est déséquilibré par l'eau. Nicole Morel éprouve la stabilité de la plateforme dans des mouvements plus sophistiqués. Mais elle se prend vite au jeu: c'est dans la contrainte que peut s'exprimer la créativité. I

DIX ANS DE FÊTE

La Fête de la danse a célébré ses dix ans le week-end dernier. Près de 80 000 personnes dans 21 communes suisses y ont participé. A Fribourg, ils étaient environ 3200 spectateurs à prendre part aux festivités, indique un communiqué. Selon les organisateurs, le programme spécial «Suivez l'eau», de samedi dernier, a été l'un des succès de l'édition fribourgeoise. La création «Volera» (lire ci-contre) a, par exemple, enthousiasmé quelque 300 personnes. Les trois représentations du spectacle «Primo» ont, quant à elles, affiché complet. Assis ou couché tout autour d'une piscine installée au Nouveau Monde le public a pu observer le spectacle depuis des fenêtres placées sous l'eau. Pour terminer en beauté, 260 personnes ont imité des chorégraphies de clips vidéo projetés sur un écran aux Bains de la Motta. Une partie du public a bravé le froid pour danser dans l'eau. La prochaine édition de la Fête de la danse aura lieu en mai 2016. CW

La Liberté du 12 mai 2015